

Compte rendu de l'ouvrage : Roquet, P., Cohen-Scali, V. et Obertelli, P. (2022). *Tensions identitaires et accompagnement professionnel. L'Harmattan.*

Die Mbaye, Université de Sherbrooke, Canada

Résumé : Cet ouvrage interroge la dynamique de l'identité professionnelle dans des contextes de professionnalisation et de formation. Composé de neuf chapitres, il propose des contributions qui analysent chacune le processus de déconstruction et de reconstruction de l'identité professionnelle, que ce soit en période de formation, d'intégration au marché du travail ou de reprofessionnalisation. S'appuyant sur des méthodologies diverses et rigoureuses, les auteurs mettent en lumière le caractère dynamique de l'identité professionnelle ainsi que les facteurs susceptibles d'influencer son évolution.

Mots-clés : identité professionnelle; accompagnement professionnel; professionnalisation; processus identitaire

Abstract: This book examines the dynamics of professional identity in the context of professionalization and training. Comprising nine chapters, it features contributions that analyze the process of deconstruction and reconstruction of professional identity, whether during training, integration into the labor market, or re-professionalization. Drawing on a variety of rigorous methodologies, the authors highlight the dynamic nature of professional identity and the factors that can influence its evolution.

Keywords: professional identity; professional support; professionalization; identity process

Introduction

Tensions identitaires et accompagnement professionnel est un ouvrage qui explore le processus de recomposition, de construction ou de déconstruction identitaire dans des contextes de professionnalisation et de formation. Il interroge principalement les reconfigurations identitaires en considérant les transformations technologiques et sociétales. Selon les auteurs, les identités se construisent dans des cadres sociaux et institutionnels. Ainsi, dans un contexte marqué par des crises sociales et une remise en cause des structurations identitaires, on observe des confrontations permanentes entre la dérégulation des cadres institutionnels et la diversité des processus de construction, de déconstruction et de reconstruction identitaire. Selon cet ouvrage, ces confrontations permettent de comprendre la nature des logiques sociales à l'œuvre. Dans cette optique, l'ouvrage cherche, dans un premier temps, à décortiquer et à situer les constructions identitaires des professionnels dans les moments cruciaux de socialisation professionnelle, tels que les périodes d'entrée en formation, les situations d'alternance, l'engagement professionnel ou bénévole, ainsi que l'entrée dans l'activité professionnelle. Dans un second temps, l'ouvrage examine, dans différents champs formatifs et professionnels liés à la relation humaine, les questionnements identitaires vécus par les professionnels dans les secteurs industriels, sociaux, éducatifs et médico-sociaux.

Présentation des contributions

Dans le premier chapitre de l'ouvrage, Goucem Redjimi met en évidence le processus identitaire à l'œuvre dans l'engagement des adultes en formation. À partir d'une recherche qualitative menée auprès de 42 animateurs socioculturels, il interroge les tensions identitaires présentes chez les personnes engagées dans une démarche de validation des acquis de l'expérience au sein du Centre de recherche sur la formation. Ainsi, son étude souligne les processus de construction identitaire par interaction et centre son analyse sur les parcours de formation singuliers, en parallèle avec les logiques institutionnelles en place. Redjimi prend en considération la subjectivité de ce processus en montrant que la construction de l'identité dans le contexte de la validation des acquis dépend du caractère de l'apprenant et du contexte de formation : chaque apprenant a sa propre histoire, un parcours personnel et professionnel qui lui est propre et, surtout, une trajectoire unique dans son engagement en formation. Les trois formes identitaires identifiées dans son analyse, à savoir l'identité d'adhésion, d'observance et celle de retrait, mettent l'apprenant dans une situation de résistance ou de rupture face aux identités proposées par les institutions de formation. L'identité d'adhésion se traduit par l'engagement et l'adaptation complète du sujet dans le processus d'apprentissage proposé par l'établissement. L'identité d'observance, quant à elle, se traduit par une posture autoréflexive, engendrant une relation d'apprentissage sous tension : l'apprenant cherche à concilier ses identités héritées avec celles exigées par

l'institution. Enfin, l'identité de retrait se définit par un conflit entre les identités passées, présentes et visées. Redjimi montre, d'une part, l'hétérogénéité et la complexité des parcours de formations, mais surtout les limites de la formation individualisée qui fragilise la construction de l'identité professionnelle.

Long Pham Quang s'intéresse ensuite à la formation des professionnels de la santé aux soins palliatifs. Le chapitre analyse la dynamique identitaire à l'œuvre, à savoir les tensions vécues et les stratégies identitaires développées par les professionnels en formation, sur les thématiques de fin de vie et de soins palliatifs. Après avoir mis en perspective les dispositifs juridiques encadrant la mort en France et les contextes de mise en place de ces dispositifs, Quang montre, à travers les résultats d'une recherche, que les professionnels de la santé en formation aux soins palliatifs et à la fin de vie sont confrontés à des tensions identitaires qui les poussent à développer des stratégies pour y faire face. En mobilisant une approche méthodologique qui articule cadre théorique et données empiriques, Quang montre que chaque individu est polyidentitaire. Autrement dit, l'individu est capable de développer plusieurs identités en lien avec ses différents champs d'interaction. Cette polyidentité lui permet de développer des stratégies identitaires et de s'adapter aux enjeux spécifiques rencontrés lors des interactions sociales et professionnelles.

Dans le troisième chapitre, Florence Tardif Bourgoïn étudie l'engagement des bénévoles et la professionnalisation en milieux associatifs. À partir d'entretiens et de questionnaires réalisés auprès de six bénévoles, elle analyse les pratiques de formation déployées à leur intention et leurs effets sur les modes d'engagement, dans un contexte associatif porteur des valeurs d'éducation populaire. Tardif Bourgoïn relate le contexte de socialisation professionnelle des bénévoles en centre social, lequel soulève trois enjeux de professionnalisation : l'ajustement des compétences professionnelles (adaptation des bénévoles aux logiques politiques du centre), la déclinaison de la logique institutionnelle en formation, qui entraîne une remise en cause des règles de fonctionnement du centre, et, enfin, le processus individuel d'engagement des bénévoles. Ces trois dimensions de socialisation professionnelle placent le bénévole dans un processus de négociation identitaire, car des tensions surgissent lorsque les identités professionnelles antérieures ne sont pas reconnues ou ne peuvent être mobilisées dans son engagement de bénévolat. Tardif Bourgoïn souligne ainsi que les bénévoles formulent un besoin d'accompagnement et de reconnaissance adaptés à leurs situations et à leurs expériences dans la réalisation de leur mission.

Souâd Denoux-Zaouani et Jean Vannereau, auteurs du chapitre 4, explorent la construction de l'identité professionnelle des apprenants inscrits en formation en alternance. Ils soulignent que la formation en alternance est un espace de dynamiques et de tensions identitaires pour ces apprenants. Confrontés à deux systèmes de référence, ces derniers sont amenés à élaborer une identité professionnelle faite de savoirs coconstruits et hybrides, que les auteurs comparent à l'expérience du migrant. Cette construction identitaire s'inscrit dans trois temporalités : celle du soi ou personnelle, celle de l'école et celle de l'entreprise. Ces trois temporalités peuvent parfois être en décalage, engendrant des tensions dans la construction de l'identité professionnelle, qui est un processus individuel et en perpétuelle mise à jour. En s'appuyant sur 59 entretiens et 319 questionnaires, les auteurs affirment que, même si l'école et l'entreprise contribuent à la formation identitaire en alternance, l'apprenant demeure l'unique responsable de sa professionnalisation, et donc, de la construction de son identité professionnelle. Cependant, son engagement dans la formation ou dans l'offre identitaire proposée par le dispositif est conditionné par la nature des rapports entre son propre projet identitaire et celui du dispositif, ainsi que par son rapport avec les figures d'identification disponibles (formateurs, moniteurs, institutions).

Dans sa contribution, Edwige Bombaron-Sabbagh analyse les effets de l'expérience d'écriture d'un mémoire sur la construction de l'identité énonciative et professionnelle des étudiants ingénieurs inscrits en formation hors temps ouvrable. Le processus dialogique de construction identitaire constitue un vecteur de tensions identitaires entre le dialogisme discursif et le dialogisme professionnel. Le dialogisme discursif renvoie à la relation entre soi et autrui, en tant que rédacteur et lecteur, tandis que le dialogisme professionnel désigne l'image de soi comme professionnel attribuée à autrui. Dans une démarche holistique et historisante, des entretiens de type phénoménologique ont été menés auprès de cinq candidats au diplôme d'ingénieur de la spécialité informatique. Les résultats montrent que les étudiants ingénieurs en situation de rédaction de mémoire qui exercent une activité professionnelle vivent des transactions et des tensions identitaires qui influencent directement ou indirectement leur identité professionnelle (fragilité identitaire, insécurité identitaire, bricolage identitaire, rejet identitaire, reconnaissance identitaire). Bombaron-Sabbagh

affirme que l'identité professionnelle, lors du retour en activité dans l'entreprise d'origine, est transformée, modifiée par l'expérience de rédaction du mémoire.

Laurence Ledesma s'intéresse aux rites d'interaction au début de la carrière professionnelle et à leur importance dans la socialisation des infirmiers qui débutent leur parcours. Ledesma affirme que la transformation identitaire de ces derniers se fait en cours d'action par des modifications et des ajustements de l'identité professionnelle acquise lors de la formation. En fonction des situations rencontrées dans le milieu professionnel, l'infirmier débutant mobilise différentes logiques de réflexion et d'action en fonction des situations rencontrées : réflexion et action simultanées, réflexion sur l'action, réflexion pour l'action, traduction culturelle de l'action ou encore intégration. Dans une enquête qualitative et longitudinale menée auprès de trois infirmiers débutants, interviewés à trois reprises, Ledesma montre que la logique de professionnalisation par l'action et par les interactions domine dans le processus de socialisation professionnelle, bien que d'autres logiques complémentaires, telles que celle par la réflexion sur l'action, soient également présentes.

Angélique Martin, quant à elle, examine le lien existant entre l'identité et les représentations sociales, telles que les évolutions des représentations sociales rencontrées par les professionnels de l'insertion et leurs influences sur leur identité professionnelle. Martin inscrit ses recherches dans une perspective psychosociale et une approche historique pour analyser la dynamique des représentations sociales, qu'elle définit comme un processus de construction et de reconstruction d'une réalité sociale créée par un groupe. L'autrice soutient l'idée selon laquelle les représentations sociales peuvent être des ressources pour construire un soi spécifique, et participent ainsi à l'édification des identités personnelles et professionnelles. Ainsi, une influence mutuelle s'exerce entre les représentations sociales et les différentes formes d'identité. Toutefois, l'identité professionnelle se façonne également sous l'effet du groupe professionnel d'appartenance, des autres groupes auxquels l'individu est lié (par exemple la famille), des situations rencontrées et des territoires vécus ou investis auparavant.

Dans le chapitre suivant, Bruno Grave aborde la dynamique identitaire ainsi que le processus de négociation identitaire d'enseignants des écoles privées catholiques devenus directeurs d'établissement. L'auteur soutient l'idée selon laquelle la transition entre le statut d'enseignant et celui de directeur d'école entraîne des tensions, des recompositions et/ou des transformations identitaires. Ainsi, la professionnalisation résulte d'un processus dialogique entre la revendication identitaire de l'acteur, qui vise à faire reconnaître sa légitimité professionnelle (*from within*), et les revendications identitaires de l'institution, qui utilisent une procédure d'évaluation permettant de reconnaître les acteurs inscrits dans cette culture (*from above*). La situation de débutant confronte donc les directeurs d'établissement à une logique de transitions biographiques et professionnelles, à différents niveaux de temporalité (micro-individuel et méso-institutionnel), avec un besoin de reconnaissance professionnelle (se reconnaître et se faire reconnaître) et de revendication de l'identité professionnelle nouvellement construite.

Le dernier chapitre, rédigé par Sonia Amdouni, étudie les tensions identitaires en contexte de travail des éducateurs spécialisés. S'inscrivant dans une recherche action collaborative, l'étude a réuni 9 éducateurs spécialisés, dont 5 hommes et 4 femmes, ayant tous plus de 10 ans d'expérience. L'objectif était d'une part d'identifier les sources de tensions identitaires vécues par les éducateurs spécialisés en contexte professionnel, marqué par des réformes, et d'autre part, d'analyser le processus de structuration de l'identité professionnelle, ainsi que les évolutions, modifications et recompositions identitaires. Amdouni soutient que le milieu associatif est marqué par des transformations qui ont réactivé des enjeux d'autonomie, de légitimité et reconnaissance pour les éducateurs spécialisés. Ainsi, il en découle des tensions identitaires entre les identités héritées, celles acquises et d'autres projetées ou visées. Ces tensions engendrent des crises et inscrivent les éducateurs dans une logique de négociation identitaire dans une perspective de trouver de nouveaux repères, d'autres références, et des compromis identitaires avec soi-même et avec les autres.

Conclusion

En somme, cet ouvrage analyse l'identité professionnelle dans plusieurs contextes et montre que la transition professionnelle est souvent une épreuve marquée par des tensions, des crises et une dynamique identitaire. Les contributions répondent, individuellement, tout en se recoupant parfois, aux besoins méthodologiques et

théoriques relatifs aux questionnements sur l'identité professionnelle, individuelle et sociale. L'ouvrage invite les milieux professionnels et de la formation à prendre en considération le processus de transformation identitaire qu'impliquent les transitions professionnelles et à le considérer dans l'accompagnement des apprenants et des professionnels en début de carrière. L'ouvrage est pertinent pour les professionnels de l'accompagnement (formateurs/maitres de stage) et très utile pour les chercheurs. Les méthodologies employées, rigoureuses et diversifiées, peuvent en partie être mobilisées à d'autres recherches. Toutefois, les résultats doivent être considérés avec prudence : ils peuvent varier selon l'échantillon, le profil des participants ou le croisement de situations particulières, telles que l'immigration ou le retour aux études. Certaines contributions demeurent limitées, notamment parce que la taille de l'échantillon ne permet pas de tirer des conclusions plus générales.

RÉFÉRENCES

Roquet, P., Cohen-Scali, V. et Obertelli, P. (2022). *Tensions identitaires et accompagnement professionnel*. L'Harmattan.